

## Collonges la Rouge

### *Vendredi 9 juin 2017*

Départ de Prades à 10 heures pour les 6 cyclos de l'ACP : Richard, Jean-Michel, Cédric, Gérard, Joseph et Francis ; Bernard nous rejoindra au village VVF de Collonges la Rouge avec Bernadette.

Direction le Bas Limousin et le village de vacances de Collonges la Rouge en Corrèze. Itinéraire tranquille jusqu'à l'aire du Lauragais pour une collation au bord du canal du Midi. Après un très bon déjeuner, nous continuons sur l'A 89 en direction de Brive la Gaillarde et Collonges la Rouge où nous débarquons au VVF .

Remise des clés des appartements, tout confort à l'écart du village et à proximité d'un cours d'eau, séjour nature garanti surtout pour Jean Michel, piscine couverte et jacuzzi (récupération assurée).

Collonges étant à 2 minutes à pieds, nous allons prendre un apéritif de bienvenue au bar du village ; séance de décrassage des jambes dans les rues de ce magnifique village de grès rouge. Nous visitons le tympan et le clocher de l'église Saint Pierre, les castels en grès rouge surmontés de tourelles en poivrière.

Collonges la Rouge vit auprès de gisements de grès pourpre, qui donne cette couleur aux maisons, à ses vieux logis, son église romane et son four construit au 16ème siècle, sur la halle du village, les habitants pouvaient cuire leur pain moyennant finance.

Pour l'ACP, pas question de pain mais d'apéritif au Bistrot du Pays : Perrier, jus de fruits, bières pour trinquer à la réussite de ce séjour en pays corrézien. Richard, Gérard, Bernard, Cédric, Joseph, Jean-Michel et Francis sont prêts à cyclo sur les routes de Corrèze et de Dordogne. Une pensée pour Gérard Royo, absent suite au décès de son père.

### *Samedi 10 juin 2017*

Petit déjeuner à 7 h 30 au restaurant du VVF. Les cyclos pradéens rechargent les batteries pour une étape qui s'annonce plus que chaude sur les routes du bas Limousin : + 30° . Parcours en direction de Meyssac, La Roche de Vic, Argentat, Curemonte, Beaulieu et Collonges la Rouge, une centaine de kilomètres pour un bronzage parfait.

8 h 30 : les cyclos pradéens quittent le VVF et se dirigent vers le charmant village de Meyssac et en suivant Saint Julien Maumont puis nous prenons sur Saint Basile de Meyssac, 20 premiers kilomètres tranquilles où l'ACP a le loisir de découvrir les champs de noyers, peupliers, arbres fruitiers et quelques parcelles de vigne qui bordent la route.

Meyssac premier village de notre étape est bâti en grès rouge comme Collonges la Rouge. Les échoppes de poterie sont visibles en traversant Meyssac. Les cyclos pédalent sur la D10 vers Saint

Bazile de Meyssac, Lostanges et nous atteignons la Grafouillère, entre montées et descentes puis nous roulons vers la Roche de Vic, altitude 635 m, une petite escalade qui mène les 7 cyclos pradéens au sommet d'une colline aux fans dénudés, couronnée de gros blocs granitiques sur lesquels se dresse une chapelle et une statue de la Vierge. En fait, les cyclos ne pourront le vérifier. Ils cyclent à proximité et profitent du panorama qui se déroule sous leurs roues au nord du massif des Monédières (souvenir du Limousin) et au sud les Causses du Quercy ( en septembre pour es pèlerins de Saint Jacques).

Après la Roche de Vic, les cyclos déroulent vers Argentat, où la pause déjeuner est prévue, via le charmant village de Neuville, peu de circulation motorisée ; nous découvrons Argentat, ville granitique des Gabarres, entre le 16ème et le 18ème siècles ; les Gabarres avec leurs chargements de merrains ( chênes) et de carassons tuteurs en châtaignier pour la vigne, portaient des quais d'Argentat vers Bergerac.

C'est à cette époque que furent édifiés en bordure de la Dordogne les maisons d'Argentat à balcon et à toits pointus, couverts de lauzes et les demeures à tourelles et poivrières que l'on distingue dans la rue du quai Lasturgie, l'une des principales rues d'Argentat.

L'ACP a pris ses quartiers sur la terrasse d'un petit restaurant, près d'une retenue d'eau couvertes de fleurs du Limousin. L'ACP se restaure ( bon repos du Limousin) et surtout bronze sans stress sous le « cagnar » d'Argentat.

Après cet intermédiaire gastronomique, l'ACP va cycler le long de la Dordogne vers Vergnoles et trouver quelques hameaux et fermes limousines avant de rejoindre Beaulieu, route plate qui permettra aux cyclos de bien digérer les agapes d'Argentat à l'abri du soleil sur les châtaigniers, noyers et autres arbres des rives de la Dordogne.

Sortie d'Argentat, nous passons le pont au dessus de la Dordogne, une photo s'impose et nous permet d'admirer sur la rive gauche les maisons à balcons de bois et sur la rive droite les rues commerçantes qui séparent Argentat en deux quartiers.

Jean-Michel, Richard, Cédric, Gérard, Bernartd, Joseph et Francis en vrais gabarriers vont naviguer au plus près de la Dordogne, entre les gorges de la Dordogne et de la Maronne et un plateau granitique où landes et bois alternent avec les champs de maïs et l'élevage de Limousines.

L'ACP cycle dans la Xaintrie Noire (du sud) : les champs de noyers du Périgord sont entrecoupés de maïs, pommiers, fraisiers et parfois tabac. Les cyclos pradéens se requinquent avant d'aborder la montée sur Queyssac les vignes. Nous arrivons à Altillac et Beaulieu et en avons terminé avec les méandres de la Dordogne mais où l'ACP n'a pas pris le temps de pêcher à la mouche au paradis des pêcheurs de truites sauvages.

Beaulieu occupant un méandre de la Dordogne, est une belle cité médiévale périgourdine en Limousin ; on la surnomme « la riviera limousine » à cause de son climat du « Sud ».

Les cyclos n'ont pas le temps de s'attarder à Beaulieu et son abbaye, fondée en 855 par Raoul de Turenne, archevêque de Bourges. Direction Siourac, au pied de la « Bosse » qui va nous mener à Queyssac les vignes. Une belle grimpe de plusieurs kilomètres au travers d'une forêt de hêtres , châtaigniers, pins. Cédric et Jean Michel en profitent pour se dégourdir les jambes et monter le cardio.

L'ACP se regroupe au sommet de ce petit col.

Ça cogne fort (33°) pour le moment, Gérard, Bernard, Joseph et consorts tiennent le cap et les bidons se vident rapidement.

Nous continuons vers la Chapelle aux Saints où fut découvert un squelette complet d'homme de

Neandertal, musée à visiter au village. A la sortie de la Chapelle, l'ACP est toujours en chair et en os !!!! et taille la route vers la paisible cité de Colette, qui, durant la seconde guerre mondiale, écrivit « Journal à rebours ». Le village de Curemonte, petit joyau médiéval, imposant au milieu des champs de céréales, la silhouette de ses remparts, de ses châteaux et de ses maisons en tuiles plates.

Curemonte domine les vignobles de Brancelles où l'on commercialise le vin des « mille et une pierres » par rapport à son sol ingrat et caillouteux.

L'ACP se divise en deux grupetos, Richard, Jean Michel et Francis décident de prendre d'assaut les châteaux de Curemonte. Trois châteaux, sans coup de pompe : de la Johannerie ( 14ème siècle), du Plas ( 16ème siècle) et de Saint Hilaire ( 14ème)

Cette bataille laisse des traces : Francis se retrouve « à plat » de sa roue avant, petite réparation et récupération de 15 minutes sous les arbres près de l'église.

Faut terminer cette étape via le village de Marcillac la Croze. Partie plate jusqu'au village puis ça se corse pour rejoindre Saint Julien Maumont. Ça bronze un maximum, faut gérer en douceur sur ces bosses de châteaux. A Saint Julien , Joseph récupère des efforts fournis sous cette canicule.

Richard, Jean Michel et Francis attaquent la dernière difficulté de la journée : une côte de bœuf Limousin difficile à ingérer sous cette température. Une butte qui se mérite tout en souplesse et tout à gauche vers le village de Meyssac.

Une petite pause au sommet puis descente sur Collonges la Rouge, et un dernier kilomètre en dénivelé pour terminer au VVF de Collonges la Rouge après une très belle journée de vélo ( 105 kilomètres au compteur).

Une bonne douche pour certains, et quelques longueurs de bassin pour d'autres, pour s'hydrater et éliminer les toxines. Puis une excellente collation au restaurant avec un repas du terroir et pâtes à gogo. Gérard, Bernard et l'ACP terminent cette première journée en chansons avec des cyclos lyonnais qui finissent leur séjour au VVF.

Une partie de pétanque pour Francis, Richard , Cédric et Jean Michel pour clore cette première journée en Limousin.

Demain, nous irons visiter le Périgord Noir du côté de Sarlat la Canéda et les villages de Dordogne au départ du village de Souillac.

### ***Dimanche 11 juin 2017***

La température continue de grimper : 36° prévus cet après midi en Dordogne. Un excellent petit déjeuner s'impose aux cyclos avant de rejoindre par l'A89 via Brive le village de Souillac aux portes de la vallée de la Dordogne.

Souillac, parking zone industrielle à la sortie de l'autoroute, l'ACP se prépare à ferrailer dur pour sa croisade en Périgord Noir, en suivant les Cingles de la Dordogne. Les cyclos bien groupés traversent Souillac et sa rue principale, petite ville de plaine aux portes de la vallée de la Dordogne, nous passons devant l'église Sainte Marie, l'un des plus beaux édifices romans du Quercy. Nous apercevons la vieille ville en contrebas.

Nous prenons la D804 , la route est large mais en ce début de journée, la circulation est dense. Nous

traversons les villages du Quercy : Peyrillac et Millac et nous cyclons bien groupés sur une route plate vers le village de Rouffillac. Halte, regroupement avant de traverser un joli pont sur la Dordogne qui nous dépose au centre de Saint Julien de Lampon où une halte café est décrétée.

Après cet intermède, direction les bords de la Dordogne sur une route agréable et tranquille à travers les beaux villages du Périgord Quercy.

Nous cyclons au travers des champs de céréales, de noyers et également nous apercevons quelques fermes d'élevage bovin, d'oies et de canards. Pas de réelle difficulté, si ce n'est des petites buttes à escalader à l'approche des villages.

Nous passons à côté de la Mothe Fénélon et Masclat, vieux villages avec château manoir et bien sur église romane. A quelques tours de roues nous découvrons le château de Fénélon où naquit le célèbre prédicateur, Archevêque de Cambrai.

A Veyrignac, l'ACP se renseigne auprès d'une dame jardinant dans sa propriété, direction Sarlat « tout droit vers la piste et voie verte qui vous emmènera vers Sarlat » dixit la Chatelaine.

Superbe voie verte, ombragée à merveille, cela fait du bien aux cyclos un peu de fraîcheur sous les peupliers, chênes et autres arbres entourant la voie verte, ancienne voie de chemin de fer.

Nous cyclons en dégradé au vu des branches jonchant la piste cyclable. Nous passons la gare de Carsac sur le Cingle de Montfort ; deux cyclotes anglaises nous demandent une direction, difficile de les renseigner.

Nous prenons la D704, sur 4 km au sortir de la voie verte pour atteindre Sarlat la Canéda sur les coups de midi.

Direction le centre ville de cette illustre cité ; nous nous promenons dans les ruelles et prenons quelques photos devant la Cathédrale Saint Sacerdos, puis par une ruelle pentue et pavée, Richard, Cédric, Jean Michel la gravissent à vélo, l'ACP débouche sur l'église Sainte Marie et visitons les jardins , la lanterne des Morts ( la pièce du bas servait de dépositoire , une lanterne était allumée toute la nuit dans la salle du haut).

Au vu de la canicule, nous cherchons un resto à l'ombre et stratégiquement bien placé pour surveiller nos montures. N'est ce pas Cédric???

L'ACP peut se restaurer autour d'un repas « Périgord Noir » : omelette aux girolles, magret de canard, pâtisseries du Périgord et glaces : la digestion s'annonce délicate.

Pas de marché sur Sarlat, l'ACP ne sentira pas l'odeur de la truffe du Périgord Noir.

Faut reprendre les montures et continuer la route après s'être assurés du remplissage des bidons.

Pas un nuage à l'horizon, ça va griller cet après midi.

Pour commencer, pas de répit pour l'ACP avec une bosse pas sympa au pourcentage assassin après un tel repas dur dur !!

Au sommet, une halte salvatrice permet le regroupement des cyclos. Descente sur Vézac et Beynac.

Nous arrivons à Beynac en pleine réfection de chaussées car Tour de France en approche.

L'ACP traverse le bas du village médiéval sur les cailloux et dans la poussière.

Joseph et Francis restent près de la fontaine et des gabarres de Dordogne ?

Le reste de l'ACP part à l'assaut de Beynac et son château dominant la Dordogne. Contournement des murailles du château avec une vue panoramique sur la plaine, puis descente technique dans les ruelles de Beynac.\*

Après avoir fait à nouveau le plein des bidons, direction Marqueyssac, et ses jardins Toscans sur la fameuse route de la Roque Gageac, paysage magnifique par les cingles de la Dordogne sous l'œil des châteaux de Castelnaud et Marquezac.

Route insolite pour les cyclos, qui passe sous la Roque Saint Christophe, cité troglodytique, et la superbe Maison Forte de Regnac., blottie au pied des falaises et parois rocheuses.

En face, nous apercevons le château de Hautefort, entouré de ses jardins à l'anglaise.

L'ACP garde la tête froide, pas simple avec cette température. Arrêt Perrier et bières au beau village de la Roque Gageac en bordure de route et où les cyclos peuvent admirer ces maisons encastrées dans la pierre et la roche granitique du Causse.

Séance photos avant de poursuivre cette deuxième étape qui est loin d'être terminée.

Nous nous dirigeons vers le village de Givernac et sa côte, longue côte qui sera fatale à Joseph.

Il va se reposer au port en attendant que Jean Michel vienne le récupérer. Cela est raisonnable, pas de prise de risque par cette chaleur.

Il reste une trentaine de kilomètres que Cédric et Jean Michel cyclent en contre la montre digne des années Indurain en Périgord du côté de Bergerac.

Le reste des cyclos se regroupe sur les bords de la Dordogne et reprennent le chemin inverse de la matinée vers Rouffillac où nous bifurquons sur la D703 direction Souillac.

Heureusement, pas de difficulté sur le final, tout plat, sans vent de face, ça roule sur un bon rythme sur la plaine de Souillac.

A l'entrée de Souillac nous croisons Jean Michel parti récupérer Joseph, en bon pèlerin de Saint Jacques !!

Entrée de Souillac, ne pas prendre l'autoroute envélo, vers le centre ville et traversée vélocipédique de Souillac en surchauffe !!

Récupération des voitures brûlantes de chaleur, de véritables fours

Vite à fond la caisse vers le VVF de Collonges la Rouge

Un plongeon dans la piscine et une séance de jacuzzi vont remettre de l'ordre sur les musculatures des cyclos qui en ont pris plein les gambettes. Mais pas que.....

Très belle randonnée en pays périgourdin, des paysages plein les yeux

Une croisade réussie pour l'ACP.

Un bon dîner comme à l'accoutumée et un récital de chansons by Gérard à la guitare sur la scène du VVF et les cyclos sont déjà prêts à cycler en Limousin, au sein du pays Gaillard pour Richard, Jean Michel et Francis et du côté d'Aubazine et sa célèbre abbaye pour Gérard, Bernard et Cédric.

### *Lundi 12 juin 2017*

Le circuit prévu ce matin va mener les cyclos pradéens sur le territoire de l'Yosondonnais <sup>sur la</sup> Causse Corrézien via Turenne et Nespouls.

La température a chuté de quelques degrés au départ du VVF, une balade de 100 kms, nous pourrons en fin cycler à la fraîche après ces deux jours de canicule.

Départ Collonges la Rouge, puis Turenne ; une petite grimpe qui nous mène au carrefour de la D38 ; nous prenons à gauche en direction de la gare de Turenne en évitant de prendre le train !!

Tout en descente et en virages au milieu des pâturages et des veaux limousins.

Bientôt ça va grimper sérieux, nous apercevons Turenne perché sur la colline opposée, accrochée à une butte calcaire isolée au cœur du Causse corrézien : Turenne contrôle le Causse du Quercy.

Les cyclos ont tout le loisir de découvrir Turenne en grim pant piano piano.

Classé parmi les plus beaux villages de France, Turenne se dresse autour des ruines de son château féodal et de ses maisons en amphithéâtre, capitale de l'ancienne vicomté et fief du Huguenot Henri

de La Tour d'Auvergne.

Arrêt photos puis direction Nespouls, route agréable sur un relief vallonné entre prairies et bois de châtaigniers. Nous traversons le bourg à proximité de l'aéroport de Brive. L'ACP décolle vers la D19 et les villages de Chartiers Ferrières et Chestaux.

Tout à droite, l'ACP déboule sur le lac de Causse entre forêts et pâturages, parcourus de rivières. Un régal pour le cyclotourisme. Baignade et activités nautiques sur le lac, l'ACP baigne dans l'euphorie en entrant dans le village de l'Arche où nous dénichons « les terrasses de l'Arche ». Faut aller chercher la patronne dans les cuisines pour avoir un café. Un bon café limousin pour se doper avant de prendre d'assaut les lacets de l'Yssondonnais qui couvrent la partie ouest du bassin de Brive.

De l'Arche, Richard, Jean Michel et Francis prennent la direction de la Rivière de Mansac et du village de Brignac la Plaine sur une route plate avant d'entamer les lacets du Puy qui les conduisent au plaisant village de Perpezac le Blanc, aux maisons en calcaire blond, dominées par un beau château.

Nous demandons à un anglais de nous transporter à bord de sa décapotable ancienne à Ayen, il refuse poliment. Nous continuons sur Ayen entre prairies, champs de maïs, troupeaux d'ovins et de bovins, entrecoupés de forêts de chênes. Vue panoramique sur l'Yssondonnais

Nous arrivons à Ayen, ancienne chatellerie de la vicomté de Limoges, village célèbre pour ses enfes (niches funéraires du 12<sup>ème</sup> siècle) sur les murs extérieurs de son église.

Nous passons à notre gauche, l'embranchement pour nous rendre au VVF d'Ayen et arrivés à l'entrée Est du village, nous décidons de grimper le Mont d'Ayen (380 m).\*

Joli dénivelé à 2 ou 3 chevrons qui nous dépose à la table d'orientation d'Ayen, que Jean Michel escalade à vélo (voir photo).

Nous découvrons le panorama alentour, le beau village classé de Saint Robert, que nous n'irons pas visiter, les Monts d'Ore, et la carrière d'Allasac.

Arrêt photos et collation bienvenue, Richard en oublie son casque.

Descente technique du mont d'Ayen, puis visite du village où nous demandons la direction de Saint Hilaire ; nous prenons vers le Puy d'Yssondon et le hameau des Pirondeaux.

Les cyclos suivent la route d'un oppidum et arrivent au village d'Yssondon sans saut de chaîne.

Sur le Puy les cyclos ont vue sur les monts du Limousin, les collines du Périgord et la plaine de Brignac. Ça monte et ça descend sur les collines corréziennes, cela va se terminer à quelques kilomètres plus loin en arrivant au village de Saint Panthaldon de l'Arche.

Nous retournons déjeuner aux Terrasses de l'Arche, dominant la Vézère, nous avons droit à un superbe déjeuner du pays briviste donc « gaillard » : salade limousine, plat terroir (veau élevé sous la mère, pommes de terre, choux) fromage et pâtisserie plus vin du pays, de quoi décourager de repartir en vélo, sachant qu'il reste 30 km de grimpe pour rejoindre le VVF de Collonges La Rouge.

Nous rencontrons un cyclo briviste qui nous indique la route à suivre pour rejoindre le village de Lissac en évitant les « murs » fatals à notre digestion et surtout à nos gambettes.

Nous cyclons sur Saint Cernin de l'Arche et prenons la direction du lac de Causse sur la rive gauche qui va nous amener en douceur au village de Lissac sur Causse.

Route déserte surplombant le lac de Chasteaux, superbe étendue d'eau de 10 ha enclavée dans la vallée de la Cauze, proposant baignade, planche à voile et course d'aviron.

Les cyclos sont loin des sports nautiques, ils surfent sur la pente sévère qui mène au village de

Lissac et son beau manoir.

Pas facile la montée de Lissac !!!

La grimpe n'est pas terminée ; nous cyclons sur les villages de Chauzanel et Noailles sur le causse corrézien à la végétation rabougrie, calcaire et broussailles.

Les cyclos viennent de franchir le causse taraudé de nombreuses « cloups » dolines fertiles tapissé »s d'argile rouge et recouverte de genévriers et chênes malingres .

Direction le hameau de Monplaisir où nous descendons enfin ; nous rejoignons la D38 qui débouche à Noaillac , porte du pays de grès rouge ( une bosse pour traverser le village ) et nous nous dirigeons vers le VVF de Collonges la Rouge.

Dernière côte de bœuf à effacer, qui nous mène au carrefour de la route de Turenne, Jean Michel Richard et Francis ont le cardio à bloc, ça débouche les poumons.

Jean Michel décide de faire une récupération active en allant visiter le village de Jougeals Nazareth, fondé par Raymond 1<sup>er</sup> de Turenne à son retour de croisade avec l'Ordre des Templiers.

Richard et Francis terminent sur la petite plaque cette dernière journée. Vite piscine et jacuzzi pour éliminer les toxines de ce séjour limousin. Un dernier repas au VVF avec tous les cyclos de l'ACP. Une dernière tournée au bar suivie d'une soirée musicale et demain départ vers le Roussillon via une visite pour certains du beau village de Rocamadour et en suivant la traversée du Causse du Quercy.

Rocamadour qui annonce le prochain voyage en septembre sur le chemin de Saint Jacques de Compostelle au mois de septembre pour Richard, Jean Michel , Philippe et Francis.

Un beau séjour de tourisme en Corrèze où les cyclos pradéens, tout comme Collonges, sont revenus rouges comme des écrevisses sous les rayons du soleil.